

des Grecs d'Ionie peints avec leurs longues tuniques ornées de la bordure particulière si commune sur les anciennes urnes athéniennes, et leurs noms au-dessus en hiéroglyphes. Les conférences de Sésostris avec les Scythes avant le combat; le combat même; les charriots armés de faux des deux armées, ceux des Égyptiens en bon ordre, et très bien faits, ceux des Scythes en désordre et grossièrement travaillés; le même monarque rencontrant sa flotte sur les bords de l'océan indien, et une variété d'autres sujets remarquables, sont présentés avec une vigueur de dessin, une précision de détail dont on avait cru que les Grecs étaient seuls capables.

Viennent ensuite les dessins d'un arsenal égyptien complet, arcs, flèches, piques, épées et faux; de vaisseaux de toutes sortes, dont quelques uns ressemblent à des berges royales toutes resplendissantes d'or, de la récolte du blé du chanvre et du papyrus, de la vendange et des semailles.

ENGAGEMENT SOUDAIN.—Un soir, au théâtre de Haymarket, un monsieur se trouva soudainement épris d'une jeune demoiselle qui se trouvait dans la loge voisine. Après nombre de coups d'œil, le monsieur écrivit avec un crayon sur un morceau de papier: "Dites-moi, belle demoiselle, vos affections sont-elles libres?" Il lui passa le papier, et après une minute de consultation avec sa mère, qui l'accompagnait, elle lui écrivit en réponse: "Oui, monsieur, mes affections sont libres; mais pourquoi me faites-vous cette question?—Je suis garçon," repliqua le monsieur, toujours par écrit; "j'ai mille livres sterlings de revenu annuel, et une jolie maison dans un des plus beaux quartiers de la ville; mais tout cela ne me rend pas heureux: il me faut pour femme une demoiselle bien née, telle que vous me paraissez-êtré, et alors mon bonheur sera complet. Voulez-vous être ma femme? je vous promettirai d'être le plus fidèle, le plus indulgent et le plus tendre mari de Londres? La demoiselle, qui, comme toutes les autres femmes anglaises, était quelque peu romantique, fut si frappée de la franchise et de la nouveauté de cette déclaration, qu'elle en tira un heureux augure pour l'avenir, et finalement, elle lui écrivit qu'elle l'épouserait, si ses parens consentaient au mariage. Quelques jours après, ils se marièrent.

*Furt de Londres.*

*Le Bohon Upas.*—C'est un phénomène assez singulier dans l'économie de la nature, que l'île de Java produise en même temps le *monghostin*, le plus doux et le plus agréable des fruits, et le mortel *upas*, le plus violent des poisons. Dans le journal d'un botaniste mort depuis peu, et que Napoléon avait envoyé à Java en 1810, afin d'y faire une collection de plantes pour le jardin impérial de St. Cloud, se trouve la substance